

Marie Hener : du ippon au petit pont

On connaît Marie Hener la judokate de Metz, vice-championne de France de Division 2. Depuis cinq semaines, elle pratique aussi le football à La Maxe, dans le club de son père.

La judokate messine Marie Hener ne savait pas comment occuper sa seule soirée disponible le mercredi soir. Elle a finalement trouvé une nouvelle occupation, en passant des tatamis... au gazon.

Pourquoi le ballon? Inspiration paternelle: papa est entraîneur de football à La Maxe, a eu la bonne idée de créer une section féminine. « Il est aussi président de Metz Judo mais avec mon frère Romain, ils sont à fond dans le foot. Depuis que je suis toute petite, je cherche un club de filles. Enfant, j'avais fait un test à Magny mais des garçons jouaient avec nous, je n'avais pas accroché. »

En bas de l'échelle

Depuis cinq semaines, la vice-championne de France D2 de judo a donc troqué le kimono pour les crampons chaque mercredi soir. « On a monté une équipe féminine de foot à huit car il y a une deman-



Marie Hener sera-t-elle aussi habile balle aux pieds que sur le tatami ?

Photo Maury GOLINI

de », explique Fred Hener. « Ils nous manquent encore quelques filles mais le groupe est sympa. J'ai deux épouses de footballeurs qui viennent prendre leur revanche. C'est à leur tour de disputer les

troisièmes mi-temps », s'amuse l'entraîneur.

Fred Hener a davantage l'habitude de coacher en première division de district. Ses filles, elles, vont disputer un championnat départe-

mental cette saison.

« Elles débutent en bas de l'échelle mais beaucoup travaillent le samedi et ne pourront pas assister aux matches. L'objectif, c'est qu'elles se fassent plaisir. Par rapport aux garçons, les femmes sont plus attentives, plus à l'écoute. Elles ont tellement envie de progresser qu'elles m'ont déjà demandé d'ajouter une séance d'entraînement le vendredi soir. »

« Trop bourrine pour jouer derrière »

Marie, elle, s'est déjà révélée au poste d'attaquante. « J'aime bien courir et je suis trop bourrine pour jouer derrière. Je suis plus à l'aise devant. En cinq semaines, j'ai gagné en aisance balle au pied. »

Si le foot lui permet de travailler le cardio, Marie Hener avoue avoir de bons appuis sur la pelouse, grâce au judo.

Est-ce l'effet Coupe du monde qui attire les dames sur le gazon ? « Pas vraiment. C'est plutôt l'envie de pratiquer un sport collectif et les filles ne voulaient pas se retrouver en salle », se réjouit Fred Hener qui espère avoir toujours autant de volontaires, dans six mois, par -10 degrés...

Marjorie THOMAS